

## Sommaire

**Page 2**

**La Forêt: une  
histoire de famille**



**Pages 3**

**Des smartphones  
en forêt, gadget  
ou outil ?**



**Pages 4**

**Les pieux de chênes:  
un matériau durable  
et renouvelable**



## Editorial

Chers adhérents forestiers,

2013 : un nouveau millésime, de nouveaux enjeux, des espoirs, des projets.

Après une année 2012, satisfaisante, une page blanche s'ouvre devant nous laissant entrevoir des changements profonds dans notre environnement administratif et politique proche et donc aussi dans notre milieu forestier.

A nous de prendre notre destin à bras le corps, la bonne voie, sinon il nous faudra poursuivre notre route sur des chemins de plus en plus incertains et périlleux.

Nos actions se développent selon les objectifs fixés par votre Conseil d'administration et grâce à la compétence et la volonté de nos équipes : PPRDF, Plans d'Actions Sylvicoles, forêt école, mobilisation des bois, desserte, visite conseil, chantiers concertés, formations....

Puisse demain notre groupement et tous ses adhérents et sympathisants, vouloir et savoir faire face aux nouveaux défis que 2013 nous réserve.

Je compte sur vous et vos forêts pour y parvenir

La feuille de route du PPRDF Alsace est désormais bien lancée ; les chemins dans le Val de Villé et à Wissembourg avancent. Les bûcherons et les grumiers utilisent ces nouveaux accès. Le bois avance !

Quel plaisir de vous tenir de tels propos dans l'ambiance actuelle !

Un grand merci à tous ceux qui en sont les artisans.

Bien à vous, votre Président,  
**Jean-Louis GOSSET**

# La Forêt : une histoire de famille

Monsieur Jean-Louis NUSSBAUMER est propriétaire sur les communes de Breitenau et Neuve-Eglise, dans le Val de Villé. Depuis plusieurs années, je le rencontre fréquemment pour des conseils techniques (foncier et forêt).

**Monsieur NUSSBAUMER, vous êtes issu d'une famille où l'on travaille en forêt. Votre père et votre grand-père étaient bûcherons, vos frères et beaux-frères également. La forêt, c'est une affaire de famille.**

En effet, ici à Breitenau, mais aussi dans les environs, la forêt faisait vivre de nombreuses familles. Vers 1950, il y avait six bûcherons débardeurs (avec des bœufs !) qui travaillaient pour le compte de l'Office National des Forêts ou pour des propriétaires privés.

Il faut souligner aussi qu'il y avait plusieurs scieries à proximité: la scierie Chamley ici même, la scierie Sengler à Villé, La scierie Meyer à Triembach, la scierie Guiot à Fouchy, et la scierie Girard à Urbeis. C'était un vrai réseau de petites industries. Nombre d'entre elles ont disparu depuis.

**Vous avez «baigné» dans la forêt depuis toujours.**

J'allais aider mon père sur ses chantiers, nous partions à deux sur une mobylette en pleine nuit, avec la tronçonneuse, les bidons d'huile et d'essence, et le casse-croûte. Mon père descendait ses 3 stères de bois sur une charrette à bœufs ! Mais ça, c'était il y a 40-50 ans. Aujourd'hui, heureusement, c'est différent.



Débardage avec les bœufs en 1950

**Vous avez acquis 5,50 hectares en 2007, à Neuve-Eglise. Pourriez-vous nous en dire plus.**

J'étais déjà propriétaire de 1,40 hectare de petites forêts (Breitenau et Neuve-Eglise), entretenues régulièrement (je me chauffe au bois depuis toujours). Depuis 2000, je prenais plaisir à y travailler plus fréquemment. A partir de 2006, j'ai eu plus de disponibilité, et l'occasion s'est présentée d'acquérir 5,50 hectares de forêt boisée en résineux-feuillus. La passion l'a emporté et j'ai fait le pas !

Il a rapidement été décidé de récolter une parcelle de gros sapins plus que mûrs, sur 1,20 hectare. La coupe

a permis de sortir environ 500 m<sup>3</sup> de bois d'œuvre et 300 stères de bois de chauffage (gros hêtres). Mon fils, qui est ouvrier sylviculteur à l'ONF, et mon beau-frère ancien bûcheron m'ont donné un gros coup de main. Les autres parcelles ont été éclaircies.

**Suite à cette coupe, quel a été votre choix : régénération naturelle ou plantation ?**

Nous avons préféré reboiser en douglas : l'exposition Nord-Nord/Ouest s'y prête bien. Le reboisement s'est étalé entre 2009 et 2012: 1400 tiges (densité 1160 tiges/ha). Nous avons fait attention à ne pas trop nettoyer la ronce. Comme protection, j'ai essayé un système de 3 piquets plantés autour de chaque plant. L'essai est concluant. Mais je ne compte pas les heures de travail...

Les premiers plants ont 3 ans, et sont sortis d'affaire. Cerise sur le gâteau, un complément naturel commence à enrichir cette plantation: sapins, hêtres, pins sylvestres... Il sera toujours temps de faire une sélection d'ici 5-6 ans.

**La propriété acquise n'était pas d'un seul tenant...**

Pour faciliter les limites, j'ai acquis quatre parcelles enclavées, entre 2007 et 2009. Ce travail a été réalisé avec l'aide de Bois et Forêts, pour le contact avec les propriétaires vendeurs (estimation, négociation...). J'ai pu bénéficier d'une prime au regroupement foncier forestier, et signer un Code des Bonnes Pratiques Sylvicoles.

**Aujourd'hui encore, vous poursuivez l'entretien de ces parcelles.**

Je continue de passer une fois par an, en plein, pour dégager les têtes des jeunes plants. L'avenir de cette propriété est assuré, grâce aux compétences techniques de mon fils. Il m'aide à prendre les «décisions» sylvicoles nécessaires. Par ailleurs, les conseils de Bois et Forêts sont toujours les bienvenus, tant sur le plan sylviculture qu'au point de vue foncier, pour de futures acquisitions de parcelles.

Marc DEBUS



Débardage à cheval en 1970

# Des smartphones en forêt, gadget ou outil ?



Les smartphones sont des ordinateurs de poche avec lesquels on peut aussi téléphoner; ils sont censés faciliter la vie de tous les jours et deviennent la porte d'entrée du Nouveau Monde virtuel. Mais il s'agit avant tout d'outils et à ce titre ils ont quelques usages intéressants en forêt.

Le modèle le plus connu est le **iPhone** de la firme Apple avec lequel on peut acheter en ligne les applications citées ci-dessous à lister dans le registre iTunes.

Les smartphones qui utilisent le système Android ont un registre Playstore pour acheter les applications.

## Des applications pour mesurer les arbres et les forêts

**MOTI** permet de faire des inventaires forestiers en mesurant et calculant la surface terrière et le nombre d'arbres par hectare. De nouveaux développements sont aussi en cours

**HYPSONETER** permet de mesurer la hauteur des arbres visibles, depuis la patte à la cime, voire aussi d'un immeuble ou d'une grue.

**BITTERLICH**, du nom du célèbre professeur de dendrométrie, permet de mesurer la surface terrière d'un arbre et d'en extrapoler son volume, à l'échelle d'un arbre ou d'un peuplement.



## Des applications cartographiques

**PhIGéNie** est un outil qui permet de visualiser les cartes du site Geoportail tout en exploitant le GPS du téléphone; vous aurez donc photos aériennes, cadastre et cartes IGN.

L'abonnement de base est d'environ 15 € / an.

**SYLVIE FORET** permet en forêt de se géolocaliser sur une carte, cartes qui sont issues du site Geoportail, et entre autre les photographies aériennes, les cartes IGN et les limites de parcelles cadastrales.

## Des applications nature

**BIRD PRO-Europe** permet d'étudier 272 espèces d'oiseaux d'Europe grâce à 1700 images et 550 chants mais surtout de les identifier par l'apparence et l'habitat.

**FOREST** permet d'étudier, reconnaître et comparer 97 espèces d'arbres et arbustes d'Europe sous la forme d'une flore électronique consultable en direct.

**CLES DE FORET** permet de reconnaître 29 espèces d'arbres en photographiant l'arbre inconnu, devant lequel on se trouve puis présent les principales caractéristiques.

Si vous souhaitez également protéger et «boiser» votre téléphone, il existe aussi des étuis en bois de cerisier, poirier, orme, érable, noyer que vous pouvez trouver sous [www.lignum.ch](http://www.lignum.ch).

Claude HOH

## Les Rendez-vous du printemps-été

**Le 22 mars à Urmatt**

La sylviculture du Douglas. CRPF

**Du 12 au 14 avril à Offenbourg (Allemagne)**

Foire forestière FORST LIVE

**Le 5 avril à Wingen sur Moder**

Les plantations post tempête

**Le 26 avril à Colroy la Roche**  
Le reboisement des forêts

**Le 24 mai à Dieffenbach au Val**

Une eau de qualité mais en forêt. CRPF

**Du 5 au 8 juin à Elmia (Suède)**

Foire forestière ELMIA WOOD

**Le 7 juin à Neuve Eglise**

Construire ensemble la forêt de demain

**Le 5 juillet à Bolsenheim**

La culture des peupliers en Plaine d'Alsace

**Du 15 au 18 août à Lucerne (Suisse)**

Foire forestière de Lucerne

# Les pieux de chênes: un matériau durable et renouvelable

## La forêt souterraine de Venise



Venise se trouve dans une lagune dont les sols sont meubles et pourtant cette grande ville, historique et superbe, «La Sérénissime», s'est construite dans ce lieu mais sur des millions de pieux de bois, provenant des forêts des Alpes et des Balkans.

L'église Santa maria della Salute est construite sur 1 156 672 pieux de chênes et de mélèzes, longs de quatre mètres.

L'immersion de ces pieux permet leur conservation mais l'eau très salée de la lagune nécessite des remplacements réguliers de ces pieux.

Aujourd'hui en 2013, il existe un marché de niche pour les bois de chênes en vue du remplacement régulier des pieux usés: les grûmes de chênes de qualité D et de diamètre 30-45 cm, bien droits voire même mitraillés sont utilisables. Cela concernera certainement des bois de quelques-uns de nos adhérents au cours de l'automne-hiver 2013-2014.

## Saint-Malo résiste aux assauts des marées



La forteresse de Saint-Malo bien qu'imposante face à la mer peut être endommagée par les fortes marées d'équinoxe et déjà en 1658 fut prise la décision d'installer

400 pieux en bois sur la plage du Sillon pour casser les vagues.

En 1825, 2600 troncs tortillard de 7 mètres de long furent enfoncés dans le sable au tiers de leur longueur par l'ingénieur des ponts et chaussées Robinot.

En 1894, la municipalité n'en voulait plus mais fort heureusement l'administration s'y opposa. Ces brise-lames étaient certes disgracieux mais efficaces et emblématiques.

Près de 400 pièces de chênes ont été à nouveau remplacées en 2000.

## Les forêts mytilicoles de la baie de l'Aiguillon

Au nord de La Rochelle, la baie de l'Aiguillon est le plus ancien centre de culture des moules de France. Il est caractérisé par des pieux en bois fichés en pleine mer et où sont accrochés les naissains de moules. Aujourd'hui en 2013, il y a 400 kilomètres d'alignements de pieux dans cette baie et dont 15 % sont à renouveler chaque année soit 60 000 pieux.



Le pieu traditionnel est en chêne de longueurs 4 à 8 mètres, avec des diamètres fin bout de 10 cm et d'un maximum de 30 cm. C'est souvent en hiver que les pieux neufs sont installés. Ces pieux sont achetés dans les massifs de la région à 0,75 € du mètre linéaire (soit 55 €/stère).

Malheureusement le manque d'organisation de la filière forêt - bois locale peine à approvisionner ces besoins réguliers et des pieux de palmier d'Uruguay tendent à les remplacer progressivement.

Les usages historiques du chêne sont encore bien présents en 2013; ils confirment qu'il existe aussi des marchés de niche pour les chênes de basse qualité, chêne de qualité D. Le prix moyen se situe autour de 60 €/M<sup>3</sup> bord de route, hors frais de regroupement et de garantie des prix.

A vous d'en choisir la noblesse et la durée de son usage!

Claude HOH



### Bois et Forêts 67

ISSN 2109 - 568 X - Dépôt légal: Juin 2010

2, rue de Rome - 67309 Schiltigheim  
Tél. 03 88 19 17 92 - Fax 03 88 62 42 73  
Directeur de publication: Jean-Louis GOSSET  
Courriel: boisforets.67@wanadoo.fr  
Rédacteur: Claude HOH  
Site internet: www.boisforets67.fr

